



« Adapter la complémentation au plus juste pour faire manger plus de fourrages dans un système robot »

EARL JOUEN à Ernemont-Boutavent (60)

POURQUOI PRIVILEGIER LES FOURRAGES ET COMPLEMENTER AU PLUS JUSTE ?

On sait que la manière de produire le lait fait la différence sur le résultat économique final. Le coût alimentaire doit être maîtrisé afin d'optimiser le résultat. Le moyen trouvé par l'EARL Jouen est de privilégier au maximum les fourrages, notamment l'hiver et de maîtriser le recours aux concentrés dans un système robotisé.

« Mon objectif est de faire le plus de lait possible avec le maximum de fourrages produits sur l'exploitation. Suite à une séparation de GAEC, nous avons dû tout repenser. Mon système est basé sur de l'ensilage de maïs, de l'enrubannage d'herbe et de luzerne. J'apporte une attention toute particulière au stade de récolte de mes fourrages afin d'obtenir une qualité optimale. Cependant, il faut noter que les conditions fourragères de ces deux dernières années ne nous aident pas à optimiser et à trouver rapidement de nouveaux repères. »

LES POINTS DE VIGILANCE

● Récolté au stade optimal

« Je récolte mon ensilage de maïs à 32 % de MS. J'aimerais créer les stocks nécessaires et optimiser les surfaces en maïs, toutefois, les conditions climatiques ne le permettent pas. En ce qui concerne mon enrubannage, je fais en sorte que le taux de MS soit aux alentours de 45 % surtout pour la luzerne. Une attention toute particulière est portée à la récolte de la luzerne, car il est important de ne pas perdre les feuilles de la plante. Ces hectares de luzerne sont destinés uniquement aux vaches laitières. Elle est distribuée matin et soir en tête de repas. »

● Analyse des fourrages

« Je réalise l'analyse de mon ensilage de maïs afin de vérifier la teneur en amidon. Si celle-ci est élevée (supérieur à 35 %), j'utilise de la pulpe sèche au DAC robot pour diluer la ration. »

● La juste quantité de fourrage stocké

« Réaliser son bilan fourrager permet d'évaluer l'adéquation entre les besoins du troupeau et les fourrages disponibles. Et donc de prévoir la répartition des différents fourrages en fonction de la quantité et donc de bien couvrir les besoins du troupeau. »

EN PRATIQUE

« Dans notre système fourrager, nous disposons de 4 ha autour du bâtiment et de 34 770 ha d'herbe dont la majorité est à 15 Km. Il a donc fallu s'adapter ne pouvant utiliser d'herbe sur pied pour les vaches laitières. Nous profitons quand même des 4 ha d'herbe pour diminuer les concentrés au printemps le premier mois de la sortie à l'herbe. Notre troupeau de 50 vaches laitières consomme sur l'année 220 tMS de maïs et 50 tMS de luzerne soit 5,4 tMS/an/VL. Le reste des surfaces en herbe est destiné aux élèves et à un troupeau de bœufs. Pour l'instant, le transport des récoltes d'herbe coûte cher, nous préférons donc vendre les excédents de récolte sur place. »

Les erreurs à éviter

Plus les apports de concentrés sont élevés, moins la vache ingère de fourrages : dans la panse, le concentré se substitue au fourrage. De plus, au-delà de 1 kg de concentrés, lorsqu'on continue à augmenter la part des concentrés, l'apport UFL de la ration totale augmente beaucoup plus lentement.

Les besoins annuels par vache laitière

Type d'aliment	Quantités (en Tonne de Matière Sèches)
Ensilage de maïs	4,4
Enrubannage de luzerne	1
Concentré azoté	1,4
CMV	0,295

SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« J'aimerais tester de nouvelles choses afin d'être plus autonome et pourquoi pas l'être complètement. En testant, une ration à base par exemple de maïs grain et d'ensilage d'herbe et de luzerne... »

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Il ne faut pas avoir peur de tester de nouvelles choses, tout en y allant progressivement afin de réduire les coûts, ce qui permettra de mieux passer les périodes de baisse du prix du lait. »

IMPACTS

Autonomie

L'enrubannage de luzerne incorporé à hauteur de 30 % des fourrages en remplacement de l'ensilage de maïs permet de diminuer l'apport de concentrés azotés. Et ainsi d'être plus autonome en azote.

Economie

L'objectif est d'être inférieur à 80 €/1 000 l d'aliments achetés

Travail

Cela demande un léger surplus de travail car il est nécessaire de peser les quantités distribuées et d'ajuster la ration régulièrement.

Environnement

Limite les rejets d'azote dans la nature. L'élevage apporte une vraie plus-value aux cultures avec de réelles économies d'engrais grâce à des têtes de rotations comme la luzerne.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre	2 UMO
SAU	143 ha dont 67 ha de SFP et 1,5 ha de céréales autoconsommées
Troupeau	51 vaches laitières Prim'Holstein en système robot (8 256 litres/VL) Livraison laiterie

